



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XX.

Québec, Province de Québec, Mai 1876.

No. 5.

SOMMAIRE.—LITTÉRAIRE : Poésie : Hier et aujourd'hui. PÉDAGOGIE : Le commencement.—C'est trop long.—Leçons familières de langue française (suite). Variétés : Le peintre et la corneille. DOCUMENTS OFFICIELS : Rapport du ministre de l'instruction publique. AVIS OFFICIELS.—AVIS.—Nominations : Commissaires et syndics d'écoles et membres de bureaux d'examineurs.—Municipalités scolaires : érections et délimitation. COLONNES DE LA RÉDACTION : Circulaire de M. Waddington concernant la destruction des oiseaux insectivores.—Bulletin bibliographique. NOUVELLES ET FAITS DIVERS.—Bulletin des sciences.—Bulletin de l'histoire naturelle.—Bulletin de l'histoire.—Bulletin des statistiques.—Bulletin de l'ethnographie.—Bulletin de la géographie.—Bulletin des connaissances utiles.—Faits divers.—Annonces.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

Hier et aujourd'hui.

C'était hier. Dans le feuillage
L'oiseau voletait en chantant,
Et, sur le sable du rivage,
Le flot murmurait doucement.
Devant nos yeux l'espace immense,
Et sur nos têtes le ciel bleu
Où le soleil, cet œil de Dieu,
Nous accompagnait en silence.

Je les conduisais par la main ;
Ils me demandaient bien des choses,
Dans leur cher babil enfantin,
Sur les effets et sur les causes,
Et je leur disais : Mes enfants,
Je tâche de vous satisfaire,
Mais vous saurez sans votre père,
Hélas ! lorsque vous serez grands.

Nous cheminions dans la prairie
Où les parfums suivaient nos pas ;
Et, sur cette plaine fleurie,
Je jouissais de leurs ébats.
Puis nous marchions près de la grève,
Entre la forêt et la mer,
Plaines de bonhour ; c'était hier :
Hier un passé comme un rêve.

He las ! Ils sont loin, maintenant,
Je suis là, seul, à les attendre ;
Et l'homme a remplacé l'enfant
Je n'ai plus rien à leur apprendre.
Ils ont leur famille, à leur tour,
Moi, tandis que ma tête blanche
Dans la solitude se penche
Je me souviens d'eux chaque jour.

Nous avions si longtemps ensemble
Parcouru les mêmes sentiers
La main dans la main, qu'il me semble
Que de nous trouver étrangers.
Telle est pourtant notre existence :
Lorsque l'oiseau n'est plus petit
Il quitte sans regret le nid
Où s'abrita sa tendre enfance.

N. LEGENDE.

PÉDAGOGIE.

Le Commencement.

C'est par le commencement qu'il faut tout commencer.
Cette vérité, qui rappelle les propos de M. de La Palisse, est une de celles pourtant dont les enfants, et sous ce rapport il ne manque pas d'hommes qui restent éternellement enfants, dont les enfants, dis-je, doivent le mieux se pénétrer.

Tous les commencements sont obscurs et pénibles. C'est pourquoi au commencement de tout il faut placer une vertu sans laquelle les plus beaux dons peuvent avorter : cette vertu, c'est la patience.

Vouloir commencer par la fin, comme cela arrive à tant de gens, ce n'est pas de l'ardeur, c'est de la sottise, c'est de l'impatience, c'est à-dire le contraire de la vertu nécessaire, le contraire de la patience. Autant vaudrait dire : Je ne veux rien faire du tout.

Que diriez-vous d'un enfant qui, se croyant le génie militaire, parce qu'il a des armées de soldats de plomb, voudrait bien s'engager, mais seulement comme général ?

Que penseriez-vous d'un homme qui, ayant un soir